

« Les sources de la Sukhāvātī, autour d'une étude récente de G. Fussman »  
*Journal of the International Association of Buddhist Studies*, 27-2 (2004)

**Corrigenda et addenda**

version révisée le 7 avril 2009

- Pour un appoint iconographique : [www.pitaka.ch/sukhavati.htm](http://www.pitaka.ch/sukhavati.htm)

**p. 358,**

- n. 3, début. *Ajouter* : Nakamura, p. 363-364.
- n. 4, *in fine*. *Ajouter* : Nakamura, p. 141, n. 2.

**p. 359**

- n. 7. *Ajouter* : Rhi Juhyung, fig. 11.
- n. 8. Selon Quagliotti 1996 (p. 281, en note), l'identification de cette stèle avec la Sukhāvātī avait déjà été avancée in Rowland, B[enjamin] : «Buddha and the Sun God» (*Zalmoxis*, revue des études religieuses, 1, 1938, p. 69-84). Mais Rhi (p. 172 et n. 58) la fait remonter à Minamoto Toyomune [*i.e.* Minamoto Hōshū] (*Bukkyō bijutsu* 3, 1925; *id.* 7, 1926). (Je n'ai pas eu accès à ces articles.)
- n. 9, *in fine*. Les analyses inédites d'Harrison - et d'Aramaki Noritoshi - ne sont pas concluantes pour Rhi (p. 174, n. 64). A noter, enfin, que l'identification d'Huntington est mentionnée comme une évidence par Dantinne (p. 226).
- n. 10. Cf. Rhi, p. 173.
- n. 11, *in fine*. Rhi (fig. 11) opte pour les III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.; de même pour Miyaji (p. 15b), qui évoque également l'*Avatamsaka*.
- n. 12. Rhi (p. 174-175) mentionne d'autres interprétations avancées par Takata Osamu, Koezuka Takashi, John Rosenfeld et Miyaji Akira.

**p. 360**

- l. 16-17, «... on ne voit vraiment pas le rapport ... ». Cf. Rhi, p. 174.
- n. 14. V. aussi la photo fournie par Rhi, fig. 12.

**p. 361**

- l. 19, «En résumé, ... ». Rhi (p. 175) conclut pareillement que l'identification de notre stèle avec la Sukhāvātī «does not seem any more plausible from the present evidence than other alternatives.»
- n. 22. Rhi (fig. 4) opte aussi pour les III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.

**p. 362**, n. 26, «équi-alence». *Lire* : «équivalence».

- p. 363**, l. 13, «collection Claude de Marteau». *Ajouter* : depuis, la pièce a été acquise par l'école néo-bouddhique japonaise Agonshū 阿含宗 pour le Miho Museum. Elle a été exposée dans le cadre de l'exposition «Gandhāra Art & Bamiyan Site» (Shizuoka, Fukuoka et Fukui, déc. 2007 - juil. 2008; communication de Mme Claudine Bautze-Picron, CNRS); v. le catalogue : Miyaji, n° 26, p. 61.
- n. 28, «photo reprise ... ». *Ajouter* : Rhi, fig. 4.

- n. 29. Selon Rhi, les triades avec paire de bodhisattva debout comprennent toujours Maitreya, couplé avec Avalokiteśvara ou Siddhārtha, le buddha central étant «most likely Śākyamuni» (cf. Miyaji, p. 15a); tandis que son identification avec Amitābha remonterait à Higuchi Takayasu en 1950 (Rhi, p. 166-167, et n. 45).
- n. 30. Corriger et compléter : «mais “Budhanada” selon Fussman 1974 (p. 54) et GvM (p. 213a), “Budhananda” selon Quagliotti (1977, p. 137), et “Buddhanada” selon Fussman 1999 (p. 547).»

**p. 366**

- l. 1-3. Même identification in Miyaji, p. 61.  
n. 49. Corriger : *Hōbōgin* 7, p. 1013<sub>b</sub>.

**p. 367**

- n. 57. Ajouter : Rhi, fig. 8, qui la fait remonter aux II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s.  
n. 59, in fine. Ajouter : Pour d’autres sculptures similaires, v. Rhi, fig. 9; Miyaji, fig. 27-29.

**p. 369**

- n. 66, début. Ajouter : «La bibliographique bouddhique sino-japonaise traditionnelle affirmait l’existence de «cinq [traductions] conservées et sept perdues» (*gozon shichiketsu* 五存七缺 : T. 84, 2687, p. 193a; Blum, p. 147-148). Mais la supposition de sept td. perdues remonterait à une erreur du catalogue, pourtant excellent, du Chinois Zhisheng composé en 730 (T. 55, 2154, p. 626c); v. Fujita, p. 23-24. Sur les attributions ... ».

**p. 370**

- n. 74. Ajouter : Bagchi, p. 283 sq.  
n. 77, 2<sup>e</sup> ligne. Lire : «Nattier 2000, p. 76, n. 13 et 16; *id.* 2003, p. 189-190, n. 29.»  
n. 78, l. 1 & 4. Lire : «Gd Sūtra».  
l. 6, <inf. p. 365>. Corriger : <inf. p. 371>.  
l. 7. Lire : «Dānaśīla».

**p. 371**

- l. 4. Lire : «2. Sources sanskrites».  
n. 81, 5<sup>e</sup> ligne. Lire : «200 td. chinoises à partir de l’éd. Ming du Canon (... ; Fujita, p. 136-137)».

**p. 373**

- l. 3. Lire : «III. Interprétation».  
n. 93. Ajouter : Tanaka 2004, p. 17-18.

**p. 374**

- l. 7-8. Lire : «... la conclusion du texte, que je rendrais ainsi : ... ».  
n. 95, l. 1-2. Lire : «L’adjectif substantivé *Sukhāvatī* est féminin, comme la plupart des noms d’univers (Lamotte, *Traité* 1, p. 595, n. 1); tandis que *lokadhātu* est féminin ou masculin (BHSD, p. 464a, 597a) : on peut donc traduire par “la Bienheureuse” (Frank, p. 38) ou ... ».  
n. 95, l. 6, <l’élément du monde>. Corriger : <l’élément de monde>.  
n. 96, début. Supprimer : «Filliozat traduit ce terme complexe par».

**p. 376**, n. 104, *in fine*. Ajouter : Lamotte, *Traité* 3, p. 1999/2000, n. 1.

**p. 377**, n. 110, *in fine*. Corriger : «cf. plus bas, p. 398».

**p. 378**

n. 119. Barreau ne craignait pas non plus d'écrire que la Sukhāvātī est «un lieu plein de délices sensuelles d'où ne sont éliminées que les jouissances les plus grossières» (1966, p. 176).

n. 120, «Nattier, p. 75». Lire : «Nattier 2000, p. 75».

n. 121, «Vœux 30-32». Lire : «30<sup>e</sup> vœu».

**p. 379**, n. 123, *in fine*. Ajouter : Rawlinson, p. 202.

**p. 380**

l. 6. Sur le 24<sup>e</sup> vœu, v. Dantinne, p. 131.

n. 137. Ajouter : Eckel, p. 64-65, et n. 25, qui renvoie au “Sūtra du Lotus”.

**p. 381**, n. 141. Lire «1894, p. 23».

**p. 382**, n. 147, *in fine*. Ajouter : LVP, *Kośa*, ch. 4, p. 224-226; *id.*, *Siddhi*, 2, p. 731-733.

**p. 383**

l. 13-15, «Quant au “Grand Sūtra” ...». Lire : «D'ailleurs, le “Grand Sūtra” mentionne expressément les hommes et les dieux dans le 4<sup>e</sup> vœu; tandis que le 1<sup>er</sup> vœu - d'accord avec le “Petit Sūtra” (§ 6) - assure que les mauvaises destinées sont absentes de ce champ de buddha : c'est dire, *a contrario*, que les êtres qui y naissent proviennent de l'une ou l'autre de ces deux bonnes destinées que sont le monde des hommes et celui des dieux.»

l. 17-18. V. Dantinne, p. 254-255.

n. 149, l. 4. Supprimer : «cf. Ash. 48:23-24».

**p. 385/386**, n. 164, *in fine*. La traduction de Müller fut corrigée dès 1882 par Watters (p. 237b-238a).

**p. 386**

n. 166. V. aussi Lamotte, *Traité* 1, p. 557.

n. 167, *in fine*. Ajouter : Nattier 2000, p. 91.

**p. 388**, n. 174, l. 1, «Rahula». V. aussi Lamotte, *Traité* 1, p. 489.

**p. 389**, n. 178, l. 2, «p. 304, n. 207». Corriger : «p. 394, n. 207»; *in fine*, ajouter : Demiéville, *Yogācārabhūmi*, p. 371, n. 3.

**p. 390**, n. 182. Lire : «p. 375-376».

**p. 393**, l. 12, «moyen habile». Lire : «moyen adapté» (*upāya*).

**p. 396**

dernière ligne. Lire : (*nianfo-sanmei* 念佛三昧, \**buddhānusmṛti-samādhi*).

n. 219. Lire : Lamotte, *Vimalakīrti*, p. 360/362, n. 9. Corriger : Kwan, p. 131. Ajouter :

Lamotte, *Traité* 1, p. 464; Conze 1954, p. 254.

n. 222, *in fine*. L'«œil de la pensée» – ou œil mental - est la td. du chin. *xinyuan* 心眼, que Lamotte fait correspondre au skr. *cittacakṣus*, bien que ce dernier terme ne soit attesté dans aucune source indienne (communication personnelle de M. Jacques May; cf. Mbdj. 3, p. 2023bc; et FGD 2, p. 1407a). Par rapport à la liste classique des cinq yeux (*pañcacakṣus*), l'œil mental s'opposerait à l'œil charnel (*maṃsacakṣus*) et pourrait donc désigner n'importe lequel des quatre autres yeux. Comme le recueillement de la commémoration du buddha permet de voir tous les Buddha des dix directions, l'œil mental mentionné ici par l'*Upadeśa / Dazhidulun* équivaldrait plus particulièrement à l'*œil divin (divyacakṣus)*, qui, au contraire de l'œil charnel, peut voir tous les êtres et toutes les choses partout et en tout temps; tandis que les trois autres yeux ne servent pas à voir les êtres : l'œil de la sagesse (*prajñācakṣus*) permet aux bodhisattva de voir la vraie nature des choses (*dharmatā*), l'œil de la Loi (*dharmacakṣus*) leur fait trouver les moyens adaptés (*upāya*) pour délivrer les êtres, et, enfin, l'œil de buddha (*buddhacakṣus*) correspond à la connaissance des choses sous tous leurs aspects (*sarvākārajñatā*), propre aux buddha (Lamotte, *Traité* 5, p. 2262-2263). Il y a néanmoins une difficulté puisque l'œil divin est fait de matière pure (*rūpaprasāda* : LVP, *Kośa*, ch. 7, p. 123; Lamotte, *Traité* 1, p. 330) et ne saurait donc être qualifié de «mental». Finalement, il apparaît que l'emploi de cette expression remonte à l'œuvre de Kumārajīva (T. 25, p. 108c25; T. 15, 614, p. 276a11), qui l'aurait imposée pour désigner l'organe de la contemplation du Buddha en combinant les qualités de l'œil divin avec celles de l'œil de la sagesse.

p. 397, n. 226, l. 2. Corriger «Harrison 1992, p. 226-227».

p. 398

4<sup>e</sup> ligne depuis le bas du texte. Lire : «Upaśāntā».

3<sup>e</sup> ligne depuis le bas du texte. Lire : «6. *Les origines de la Sukhāvātī*».

p. 399

3<sup>e</sup> ligne depuis le bas du texte. Lire : «Il n'y a guère que les sectateurs ... ».

n. 236. Ajouter : Barreau 1966, p. 176.

p. 403, Fujita 1985. Lire : «*Jōdo-shisō*».

p. 404, Hirakawa. Lire : «*Jōdo-shisō*».

p. 405

Kagawa 1985. Lire : «*Jōdo-shisō*».

Kajiyama. Corriger : «Kajiyama, Yūichi».

p. 407, Müller 1881. Ajouter : td. par Léon de Milloué.

### Supplément à la bibliographie

Eckel, Malcom David : «Defining a Usable Past : Indian Sources for Shin Buddhist Theology»; *Pacific World*, Third Series, Nr. 5 (Berkeley, Institute of Buddhist Studies, Fall 2003), p. 55-83.

FGD = *Foguang Dacidian* 佛光大辭典, 8 k. (Beijing, Beijing Tushuguan Chubanshe); 5<sup>e</sup> ed. Taiwan, Foguangshan Chubanshe, 1989 (ISBN 7-5013-0976-0).

LVP, *Siddhi = id. : Vijñaptimātratāsiddhi, La Siddhi de Hiuan-Tsang* [T. 1585], 2 vol. (Buddhica, Première série : Mémoires, tome I et V); Paris, Paul Geuthner, 1928-1929.

Miyaji, Akira 宮治昭 (éd.) : *Gandāra bijutsu to Bāmyan iseki ten* ガンダーラ美術とバーミヤン遺跡展 (*Gandhāra Art & Bamiyan Site*); Shizuoka, Shizuoka Shimbunsha, 2007.

Rawlinson, Andrew : «Visions and Symbols in the Mahāyāna»; *Perspectives on Indian Religion*, Papers in Honour of Karel Werner (ed. by Peter Connoly; Bibliotheca Indo-Buddhica, N° 30); Delhi, Sri Satguru Publications, 1986.

Rhi, Juhyung : «Early Mahāyāna and Gandhāran Buddhism : An Assessment of the Visual Evidence»; *The Eastern Buddhist*, N.S., Volume XXXV, Nos.1 & 2 (2003), p. 152-203.

Tanaka 2004 = Tanaka, Kenneth K. : *Pure Land Buddhism, Historical Development and Contemporary Manifestation* (Dharmaram College, Faculty of Philosophy, Dharma Endowment Lectures, No. 8); Bangalore, Dharmaram Publications, 2004 (ISBN 81-86861-72-6).

\*